

Nous sommes là

Gbadji - Fonsorbes - Mai 2009

Merci, A. pour tes encouragements et tes remarques.



Bonjour.

Lorsque nous trouvâmes les cahiers et réussîmes à les traduire, nous prîmes leur contenu pour une histoire, un conte que l'on aurait pu raconter un soir au coin du feu. Mais ce que nous trouvâmes par la suite ainsi que les événements qui ont eu lieu depuis ne laissent aucun doute sur l'authenticité du récit.

Vous avez entre les mains une des traductions que nous avons envoyées un peu partout. S'il vous plaît, copiez-la, diffusez la.

Les notes que nous avons ajoutées ont pour but de vous faire part de nos interrogations lors de la traduction, liées à la difficulté même de la traduction ou à des interrogations sur le récit lui-même. A vous de vous faire votre opinion et d'ajouter les vôtres si vous le jugez nécessaire.

*Mais surtout, surtout, rappelez vous que **nous ne devons plus oublier.***

Cahier 1

Jour 1 - 791

Aaron - Jour 2 - 792

Aaron - Jour 3 - 793

Aaron - Jour 3.2 - 793

Aaron - Jour 3.3 - 793

Jour 5 - 795

Aaron - Jour 5.2 - 795

Aaron - Jour 6 - 796

Jour 6.2 - 796

Jour 6.3 - 796

Aaron - Jour 6.4 - 796

Jour 8 - 798

Aaron - Jour 9 - 799

Jour 9.1 - 799

2

2

15

17

17

18

19

27

28

29

30

31

31

36

37

Cahier 2

2

<i>Vers Ganir - 5-6</i>	2
<i>Ecoute ma fille.</i>	2
<i>Vers Ganir - 6-6</i>	4
<i>Ecoute et apprend.</i>	4
<i>Vers Ganir - 7-6</i>	5
<i>Apprend et comprend.</i>	5
<i>Vers Ganir - 10.6</i>	7
<i>Comprend la puissance.</i>	7
<i>Vers Ganir - 11-6</i>	8
<i>Comprend la faiblesse.</i>	8
<i>Vers Ganir - 12-6</i>	9
<i>Comprend l'engagement.</i>	9
<i>Vers Ganir - 13-6</i>	10
<i>Voit comme tout est.</i>	10
<i>Vers Ganir - 14-6</i>	11
<i>Voit comme rien n'est.</i>	11
<i>Ganir - 15-6</i>	11
<i>XXXXXXx</i>	11
<i>DucNal - 16.6</i>	13
<i>XXXXXXXX</i>	13
<i>DucNal - 20.6</i>	14
<i>XXXXXXXXx</i>	14
<i>DucNal - 21.6</i>	17
<i>XXXXXX</i>	17
<i>DucNal 22.6</i>	19
<i>XXXXXX</i>	19

DucNal 23.6

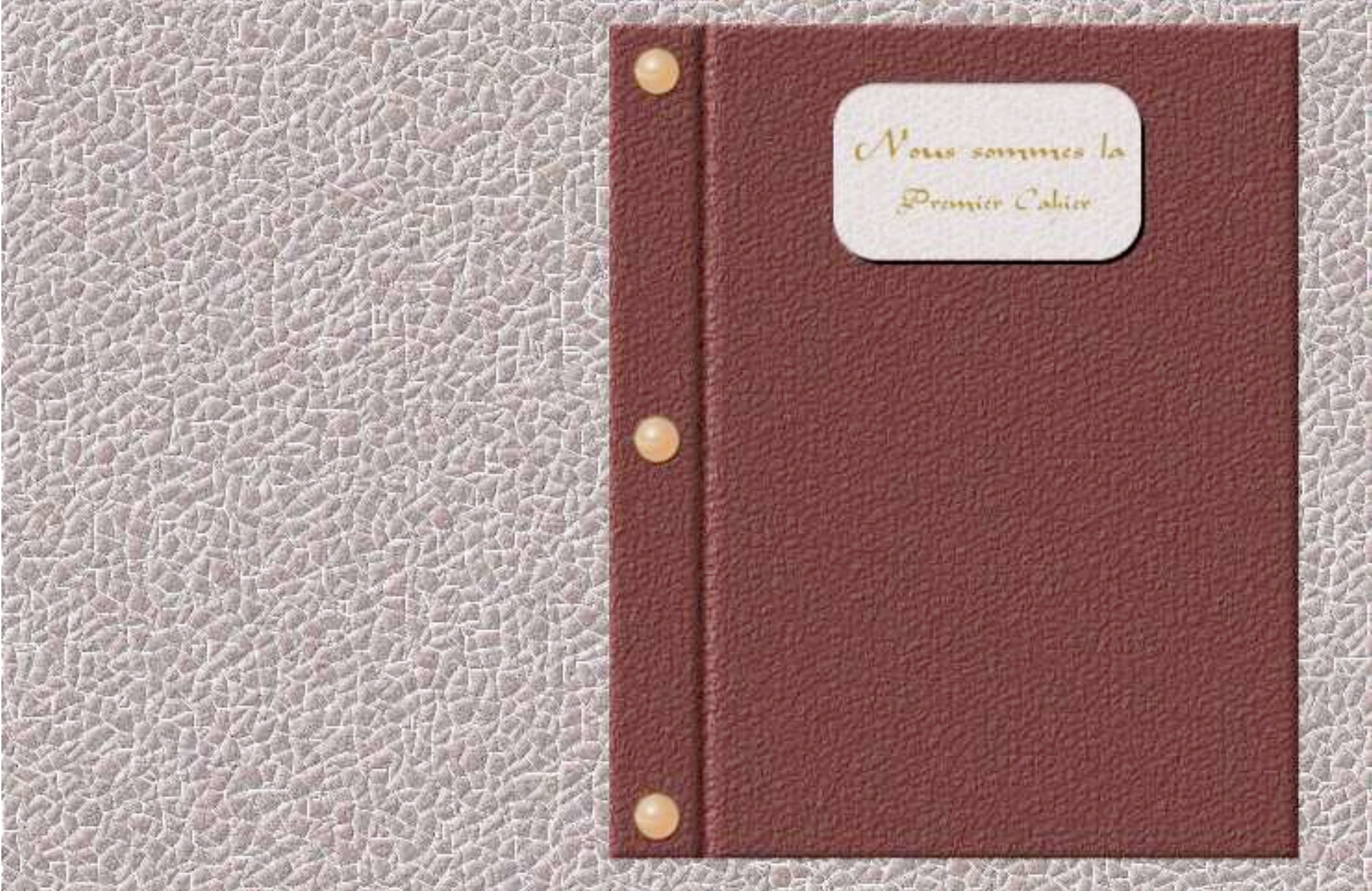
22

Cahier 3

<<date >>

2

2



*Vous sommes la
Premier Calice*

Cahier 1

Jour 1 - 791

Depuis quand partageons nous la vie des humains à leur insu ?

Depuis la nuit des temps diront certains.

D'où venons nous ? La question reste entière, tant d'archives sont encore à retrouver.

Sommes nous une erreur dans la chaîne de l'évolution ou notre origine se situe-t-elle ailleurs ? Les événements qui se précipitent nous apporteront peut-être la réponse.

Après ce qui s'est passé aujourd'hui, j'ai décidé de tenir ce journal. Non, pour écrire l'Histoire, les Archivistes feront ça mieux que moi, mais pour essayer d'y voir plus clair. Peut-être que certains détails ne doivent pas nous échapper et les noter me permettra de m'appuyer dessus le moment venu.

Tout d'abord, permettez moi de me présenter, je suis La Nouvelle Née. Je suis parmi vous depuis maintenant deux cent cinquante-six ans mais si vous me rencontriez dans la rue, vous ne m'en donneriez pas plus de vingt.

Lorsque je me promène dans le monde, je suis accompagnée de Aaron. C'est un NHS, la prochaine évolution de l'Homo Sapiens, mais qui pour l'instant fait exception. Ils sont encore peu nombreux et ont, pour la plus part, accepté de nous rejoindre du fait des problèmes liés à leur longévité. Aaron a actuellement cent soixante-dix huit ans et en paraît quarante. Il a passé la majeure partie de sa vie dans le monde et a été approché par les Découvreurs il y a à peine une cinquantaine d'années. Après un temps d'observation, il a accepté de rester avec nous. Lorsque j'ai voulu rejoindre les Découvreurs, il a été désigné par le Conseil pour m'accompagner et depuis trente ans nous faisons équipe.

Les Découvreurs, le Conseil, ça ne vous parle pas, rien de plus normal, c'est sûrement la première fois que vous entendez parler de nous, ou presque. De nombreuses légendes font mention de notre existence et vous en avez certainement entendu plus d'une. Si je vous dis que nous portons sur le dos une paire d'ailes qui nous permet de nous déplacer dans le ciel, je suis sûre que ça vous rappellera quelque chose. Pas une paire d'ailes faites de plumes, non, une membrane de couleur différente pour chacun. Les miennes tendent vers le blanc avec des reflets ocre.

Pourquoi s'adresse-t-elle aux humains dans son journal alors qu'elle a dit plus haut l'écrire pour elle, pour pouvoir s'y référer plus tard ?

Vous vous dites que vous êtes tombés sur le journal d'une malade, d'une mythomane. N'en croyez rien. Ce que vous lisez est bien réel. Continuez s'il vous plaît.

Comment faisons nous pour nous promener parmi vous sans que vous ne nous remarquiez, avec nos ailes sur le dos ? Nous vous les cachons.

C'est l'une de nos capacités, pouvoir les cacher à votre regard. Différentes théories ont été élaborées pour savoir comment nous faisons, mais aucune n'a vraiment convaincu. Sûrement que nous ne regardons pas dans la bonne direction. Mais cela permet à ceux d'entre nous qui le souhaitent de parcourir le monde.

Avant de parler des événements de la journée, il faut que je vous parle des Découvreurs. Nous sommes un groupe d'une centaine d'individus qui parcourons le monde à la recherche de nos semblables, de NHS et de traces de nos Archives. Pour tout dire ce que nous trouvons le plus ce sont des NHS. Nous avons des pistes pour de possibles traces de nos potentielles Archives perdues. Quant à trouver un de nos semblable, voilà six cents ans que cela n'est pas arrivé. Notre communauté se monte actuellement à sept cent vingt-huit âmes auxquelles on peut ajouter les trois cent vingt mille NHS environ qui vivent avec nous ou dans le monde.

C'est le premier élément qui nous a fait douter de sa sincérité, de la véracité du récit.

Mais elle avait peut-être anticipé ça aussi.

Il y a tellement de chose à vous expliquer avant de vous parler de ce qui s'est passé aujourd'hui que je pars dans tous les sens. Tachons de reprendre ça dans l'ordre.

Il faut que vous compreniez que nous faisons partie de votre monde tout en restant à l'écart. Notre but, c'est la connaissance et en particulier retrouver nos origines. Il y a deux milliers d'années nous avons été coupé de notre passé. Que s'est-il passé à ce moment-là, pourquoi tous les Anciens ont-ils disparu ? Où sont passées toutes les Archives ? C'est ce que nous tachons de retrouver. Les Archivistes épluchent les livres du Sanctuaire mais pour l'instant sans succès. Les NHS qui sont restés dans le monde oeuvrent également à nous fournir des informations et c'est comme ça qu'avec Aaron nous nous sommes retrouvés dans cette école.

Mais j'anticipe encore.

Une autre de nos caractéristiques, que nous partageons avec les NHS, c'est la capacité que nous avons d'identifier l'aura qui nous entoure et de nous reconnaître nous et les NHS même au milieu d'une foule. C'est grâce à elle que nous avons trouvé la plupart des NHS que nous connaissons.

Il y a deux jours, nous avons reçu un message surprenant de la part d'Elly, une NHS qui travaille dans une école du centre de la France. Elle nous parlait d'un enfant qui émettait parfois cette aura. C'est la première fois que nous entendions parler de ce phénomène. D'après Elly, son aura était très faible et il était possible que ce soit elle qui n'arrive pas à la voir par moment, mais c'est assez surprenant. Jusque là, l'aura avait toujours été là ou pas là. Mais nous avons rarement eu affaire à des enfants.

N'étant sur aucune affaire, et très intriguée, j'ai demandé au Conseil la permission d'aller sur place pour voir de quoi il retournait ; ce qui m'a été accordé.

Aaron et moi sommes donc arrivés hier dans l'école. A part Elly, je ne percevais personne d'autre jusqu'à ce qu'il entre dans la classe. Il m'a regardé, tout d'abord avec inquiétude, puis du soulagement avant de s'effondrer dans les bras d'Aaron qui se trouvait près de lui.

Nous l'avons conduit à l'hôpital où un médecin de nos amis a prit soin de lui pendant que nous entrions en contact avec sa mère. Lorsqu'elle arriva, je détectais chez elle le même aura fugitif que chez son fils, mais plus léger encore. Comme un résidu. Comme une odeur qui reste après le passage d'une personne. C'était très

ténu, Aaron n'a rien détecté chez elle alors qu'il l'avait sentit chez l'enfant.

A son regard, j'ai su qu'elle aussi voyait quelque chose. Ses premiers mots nous le confirmèrent :

- *Enfin vous voilà, je pensais qu'il avait tort et que jamais vous ne viendriez.*

Interrogée sur ce Il, elle nous répondit qu'elle ne parlerait que si je me montrais à elle sous ma véritable apparence. Aaron se retourna vers moi pour me rappeler les règles de sécurité que nous respections depuis des siècles, mais devant mon regard, il ne dit rien. Lui aussi savait. Je déployais donc mes ailes. Elle ne fut pas effrayée, un sourire vint même sur son visage laissant apparaître un souvenir merveilleux.

- *Les siennes tiraient plus vers le bleu.*

- *Vous voulez dire que vous avez déjà vu une personne comme moi ?*

Demandais-je en reprenant mon apparence humaine.

- *Oui, le père de Tom et de Michaël.*

- *Elly nous a dit que Tom parlait souvent de son frère Michaël, mais il n'est fait mention d'aucun frère dans son dossier. Nous avons pensé à un frère imaginaire comme en ont souvent les enfants.*

- *Non, c'est le jumeau de Tom, plus exactement je les ai portés en moi en même temps, mais seul Tom est né.*

Voyant que nous interprétions mal ce qu'elle nous disait, elle raconta son histoire.

Tout avait commencé huit ans plus tôt. Elle revenait d'une soirée chez des amis. Sachant qu'elle devait raccompagner une des invitées, elle n'avait pas bu et avait donc les idées claires. Pourtant quand elle vit cet homme au bord de la route enveloppé d'une lumière éblouissante et douce à la fois, elle se demanda si elle ne rêvait pas. Elle voulu passer son chemin mais ne pu résister à son appel. Alors, sans trop savoir pourquoi, elle s'arrêta et il monta à côté d'elle dans la voiture. Il la remercia et lui dit qu'il était heureux de l'avoir enfin trouvée. Il émanait de lui un calme qui gagna également peu à peu la jeune femme. Elle avait l'impression de ne pas avoir affaire à un inconnu.

Lorsqu'ils furent arrivés chez elle, elle le pressa de questions. Il y répondit en souriant, mais elle ne comprenait pas ses réponses. Il semblait venir d'un endroit qui n'existait pas et cherchait à entrer en contact avec des gens comme lui, ici. Il s'était alors montré à elle sous sa véritable apparence. Elle n'était pas croyante, mais elle fut tout de même ébranlée dans ses certitudes. La question qui lui vrillait l'esprit était *Pourquoi moi ?*

Il resta chez elle environ une année. Il avait trouvé un travail dans une librairie du centre ville et passait ses

temps libres à chercher des informations sur des personnes comme lui, des personnes possédant le *Hujina*. Elle n'avait pas très bien compris ce qu'il entendait par là, ça s'approchait d'une âme, d'une aura, d'une vision du monde. Chaque fois qu'il essayait de lui décrire, il s'enfonçait dans la description de son monde comme si c'en était une composante et que les mots lui manquaient.

Elle fit également des recherches de son côté sur des être ailés, mais à part des légendes ou des contes de fée, elle ne trouva bien évidemment rien.

Un soir alors qu'elle rentrait de son travail, il l'attendait sur le canapé du salon et lui demanda de s'asseoir à côté de lui.

- Le lien qui peut me permettre de rentrer chez moi est de plus en plus fin. Si je ne repars pas de suite, il n'aura servi à rien que je vienne. Mais avant de partir je voudrais te laisser un message pour mes semblables et en cadeau une part de moi.

Ils firent alors l'amour pour la première fois. Elle finit par s'endormir au petit matin avec la sensation de baigner dans un océan de plénitude. Elle entendit vaguement des mots au sujet de reconnaître des gens quand elle les verrait, qu'elle ne devait pas avoir peur pour la suite, que la part de lui qu'il lui laissait l'aiderait.

La mère ne cache-t-elle rien ?

Un an avec lui et elle n'a rien appris ?

A son réveil, il n'était plus là.

Quelque temps plus tard, elle su qu'elle était enceinte. Pratiquant la radiologie obstétricale, elle fit elle-même la première échographie. Elle était enceinte de jumeaux dont l'un présentait des excroissances au niveau des omoplates. Elle n'osait pas montrer les clichés à des médecins, craignant qu'on l'oblige à avorter alors qu'elle sentait que tout se passait bien, que ce petit être n'avait rien de monstrueux, d'ailleurs ne le lui disait-il pas ?

Elle se rendait bien compte que ce n'était pas normal, d'entendre une voix, d'avoir un enfant avec de telles excroissances, mais chaque fois qu'elle pensait en parler à quelqu'un, elle était envahie par un tel sentiment de peur de perdre ce qu'elle avait, qu'elle ne dit jamais rien.

Elle avait décidé d'accoucher chez elle et quand les contractions commencèrent elle se prépara à accueillir ses deux fils. Vue leur position, Michaël aurait dû sortir le premier, mais au moment de la délivrance, il disparu. Comme s'il n'avait jamais été là. Elle ressentit un vide en elle, mais très vite la petite voix qu'elle avait entendu durant sa grossesse revint, lui dit qu'il avait retrouvé son père et que tout irait bien. Que désormais un pont permanent existait entre leurs deux mondes.

Elle n'avait pas trop la tête à l'écouter et ce n'est que bien plus tard qu'elle repensa à ces quelques phrases, sans en comprendre la portée.

Tom naquit en bonne santé et ressemblait en tout point à tous les enfants de son âge. Elle s'accrocha à lui pour supporter la perte de son frère. Elle aurait voulu savoir ce qui s'était passé, mais à qui demander ?

Elle savait qu'elle n'avait pas eu d'hallucinations, il lui suffisait de regarder les yeux de Tom pour y voir son père. Les mêmes yeux bleus, la même manière de soulever le sourcil quand il était sur le point de poser une question. Et puis il y avait les échographies qu'elle regardait régulièrement.

Elle n'avait jamais parlé à son fils de son frère jumeau et avait inventé une histoire pour l'absence de son père. La voix était restée quelques temps puis avait fini par disparaître.

Un jour Tom s'était approché d'elle et lui avait dit que son frère lui demandait d'être patiente et de ne pas s'inquiéter. Il lui dit qu'ils discutaient souvent tous les deux, elle comprit alors que la voix ne s'était pas tue, mais avait simplement changé d'interlocuteur.

Pendant deux ans, il lui parla de son frère et de son père, comme s'il les connaissait. Elle fini par lui demander si un jour elle les reverrait.

Elle avait bien dû annoncer des jumeaux, personne n'a réagit au fait qu'il n'y ai qu'un bébé ?

- *Ils l'espèrent, mais pensent que je suis encore un peu jeune pour appeler les autres, mais cela finira par venir.*

Elle comprit de quoi il parlait, à chaque fois qu'ils discutaient de son père ou de son frère, une aura l'enveloppait qui, avec le temps, devenait de plus en plus forte.

- *C'est le cadeau qu'il vous a laissé, la possibilité d'attirer notre regard.*

- *C'est possible, la possibilité également de vous identifier.*

Nous avons laissé Anne avec son fils qui était toujours inconscient pour entrer en contact avec le Conseil. Le médecin qui s'occupait de Tom avait déjà fait parvenir au Sanctuaire un échantillon du sang de l'enfant afin de le comparer avec l'ADN de tous les mâles de notre communauté. Aucune filiation n'avait encore été déterminée, mais certains éléments propres à notre race étaient présents chez l'enfant.

Le Conseil nous assura que les Archivistes allaient se mettre au plus vite à chercher d'où pouvait bien venir cet homme et où avait bien pu passer le bébé.

Lorsque nous sommes retournés voir Anne et Tom ce matin, il n'y avait pas de changement.

Comment savait-il qu'ici aussi l'aura serait visible s'il n'a rencontré personne la possédant ?

Tout en discutant avec Anne, j'ai posé ma main sur celle de Tom et je l'ai entendu. J'ai clairement entendu une voix qui disait :

Ca y est, nous allons ...

Puis, plus rien. Comme si le vent avait éteint le souffle. Aaron a senti mon trouble et a posé lui aussi sa main sur celle de Tom, mais rien. Nous nous sommes regardés et avons parlé en même temps :

- *Elora*

Elora est notre meilleur médium, elle arrive à communiquer avec certains d'entre nous à distance. Aaron a appelé le Conseil pour qu'ils la fassent venir à l'hôpital.

En l'attendant, nous avons discuté avec Anne pour apprendre tout ce qu'elle pouvait nous dire sur son ancien compagnon. Pour essayer de voir si certains détails ne pouvaient pas nous aider à déterminer où il pouvait bien être et ce qui s'était exactement passé lors de la naissance.

Elle essaya de se souvenir de ce qu'il lui avait raconté sur son monde, mais c'était trop vague pour que nous en tirions quelque chose de très précis.

Il avait à plusieurs reprises employé les mêmes phrases pour essayer d'expliquer d'où il venait : "Un endroit qui n'était pas ici mais qu'il fallait relier", "Un endroit où les *Hujina* se reposaient".

Quant à la disparition de Michaël, elle ne pouvait rien nous dire de plus, elle le sentait quand elle avait perdu les eaux, elle l'avait senti se présenter et au moment où il passait le col il avait disparu.

Nous ne trouvâmes aucun point de départ. Notre seul espoir était cet enfant inconscient allongé sur son lit d'hôpital.

Elora arriva en fin d'après-midi. Elle pris la main de Tom dans la sienne et sembla s'absenter. Quand elle rouvrit les yeux, elle nous dit qu'elle n'était pas assez forte, que c'était beaucoup trop loin. Que la seule qu'elle imaginait pouvoir aller aussi loin c'était moi.

- *Mais je ne suis pas médium.*

- *Bien sûr que si. Comment crois-tu que je pourrais te parler quand tu es à l'autre bout du monde si tu ne l'étais pas ? Toi et Aaron êtes les deux plus puissants médiums que j'ai jamais rencontrés. Si seulement vous preniez le temps de vous entraîner, je suis sûre que vous nous surpasseriez tous très vite, nous les "médiums officiels".*

Ajouta-t-elle avec son grand sourire. Elora est une magnifique noire qui sourit tout le temps.

- *Et tu penses que nous pourrions entrer en contact avec Tom ?*

- Tom ? Non, Michaël, oui. Il est de l'autre côté et se tend vers nous, mais c'est loin.

J'essayais alors de me concentrer, mais n'arrivais à rien.

- Tu n'es pas préparée pour le faire, nous devons réunir une équipe qui t'enverra la-bas. Je pense à Samuel, Ethan, Véro et Farid. A nous six avec Aaron, nous devrions pouvoir y arriver.

- Mais pourquoi moi, je ne suis pas plus préparé.

- C'est vrai, mais tu lui serviras d'ancre. Quel que soit l'endroit où tu seras, son esprit t'y retrouvera.

Son sourire avait quitté son visage et seule une grande détermination et une grande confiance y étaient affichées, la rendant presque méconnaissable.

Aaron partit se charger de faire venir nos amis. Elora essaya d'entrer en contact avec Tom, mais n'y parvint pas. Quand Aaron revint, nous rentrâmes à notre hôtel. Elora nous demanda de nous reposer, une rude journée nous attendant demain.

Il est temps que je suive son conseil.

Aaron - Jour 2 - 792

Jésia, la Nouvelle Née, m'a parlé de ce journal ce matin. Je pense qu'il est important de le poursuivre en attendant qu'elle soit de retour parmi nous.

Ce matin, nous sommes retournés à l'hôpital et une fois que tout le monde fut arrivé, nous nous sommes installés sous les conseils de Elora.

Jésia s'est assise près de Tom et lui a pris la main. Sa mère était de l'autre côté lui tenant la seconde.

Je me suis assis en face de Jésia pour qu'elle puisse me voir. Elora, Véro, Ethan, Farid et Samuel étaient assis derrière moi. Elora a commencé à parler et nos esprits se sont retrouvés ailleurs. Nous avons avancé de plus en plus vite pour finalement envoyer l'esprit de Jésia loin devant nous. Il s'est fait de plus en plus faible. J'ai réussi à l'entendre quand elle a dit qu'elle était arrivée et que pour une surprise, c'était une surprise. Et puis plus rien. Je crois bien avoir hurlé quand le contact a été rompu. J'ai alors réalisé que depuis trente ans nous étions en contact sans nous en être aperçu.

Pendant trois heures nous avons essayé de renouer le lien mais avons fini par être trop fatigués et suivant l'avis de Farid, je me suis arrêté avant de perdre conscience, je devais pouvoir servir d'ancre. Ils semblaient tous persuadés que ça pourrait être le cas. Je leur fit confiance.

Tom s'est réveillé quelques temps plus tard. Il nous a dit qu'il l'avait vu et qu'elle allait bien. Qu'elle reviendrait bientôt. Je ne suis pas convaincu que je l'aurais cru s'il n'avait pas mentionné un nom que seule Jésia avait pu employer.

Il n'a pas pu nous dire grand-chose si ce n'est qu'il avait également parlé à son père et à son frère et que tous les deux attendaient avec impatience de pouvoir revoir sa mère. Elle le serrait dans ses bras, des larmes de bonheur inondait son visage et lorsqu'il parla de son père son regard s'éclaira et elle aussi émit l'aura à ce moment-là. Nous pouvions tous le voir.

Je vais tâcher de dormir. Je ne veux pas penser à ce qui se passera si elle ne revient pas. Les médecins s'occupent de son corps, de ce côté-là, je n'ai rien à craindre.

Aaron - Jour 3 - 793

Elle va bien. Nous nous sommes parlés pendant la nuit. Et je la sens à nouveau près de moi. Comme si sa force avait augmenté. Ce qu'elle m'a dit est extraordinaire. Il faut que j'aille au Sanctuaire en discuter avec le Conseil.

Aaron - Jour 3.2 - 793

Ils ne m'ont pas cru !
Ils pensent que la perte de Jésia m'a tellement perturbé que je délire même éveillé. Pourtant ce n'est pas le cas,

elle est là. Plus présente de minute en minute. Je pense que bientôt, même Elora pourra l'entendre.

Aaron - Jour 3.3 - 793

Finalement, Caleb, le Doyen, a accepté de tenter une expérience. Il a glissé un message dans un repli de ses ailes et les a cachées. Lorsqu'il les a à nouveau dépliées, le message avait changé. Il était de la main de Jésia. Elle priait le Conseil de m'écouter car à travers moi elle pouvait leur parler. Chacun a voulu alors tenter l'expérience et à chaque fois Jésia a répondu. Les Analystes essaient toujours de déterminer en quoi est fait le papier/tissus qu'elle utilise.

Quelques explications sont nécessaires je pense. D'après ce qu'elle m'a dit, elle est arrivée dans un immense jardin où travaillaient une foule de gens. Mais ils ne s'occupaient pas de fleurs, non, ils s'occupaient d'ailes. Elle flottait au milieu d'elles ; simple esprit et pourtant les gens la saluaient comme si c'était chose naturelle. L'un d'eux s'était avancé, il portait des ailes avec des reflets bleus. Elle l'avait reconnu immédiatement, il avait les mêmes yeux que son fils.

Comme ils traversaient le jardin en direction d'un bâtiment qu'elle apercevait plus loin, elle avait été surprise de l'impression de déjà vue pour certaines des

ails. Elle n'avait toujours pas compris. Et puis une paire avait attiré plus particulièrement son attention. Elle s'était approchée et avait réalisé qu'il s'agissait des siennes.

Lorsqu'elle les avait touchées, elle avait senti un peu de force lui revenir et elle m'avait entendu de nouveau et nous avons pu à nouveau nous parler.

Elina n'avait pas voulu répondre à ses questions tant qu'ils ne seraient pas auprès des Mères et des Pères, l'équivalent de notre Conseil.

En arrivant au bâtiment, ils avaient été accueillis par deux enfants, l'un bien présent avec sa paire d'ails bleues et or, Michaël, l'autre un simple esprit, Tom. Ils étaient ravis tous les deux qu'enfin quelqu'un d'autre fasse le trajet. Vint ensuite la rencontre avec les Mères et les Pères, cinq femmes, cinq hommes et une entité que Jésia n'a pas réussi à classer. Un peu comme si elle changeait en permanence.

Mais elle arrive. Elle vous racontera elle-même. Je retourne l'attendre.

Jour 5 - 795

Je suis rentrée il y a deux jours, mais n'ai pas eu le temps d'écrire une ligne. Il faut pourtant que je le fasse avant de repartir.

Pourquoi Aaron n'a-t-il pas pris la plume pendant ces deux jours ?

Un journal écrit à quatre mains, il faut avouer que ce n'est pas banal, mais je remercie Aaron de prendre la plume quand je ne suis pas là. Moi aussi j'ai cru perdre une partie de moi quand le contact a été interrompu. Mais Elora avait raison, je l'aurais retrouvé n'importe où, même à l'autre bout de la galaxie je crois. Il nous a fallu cette séparation pour réaliser le lien qui nous unissait et je crois que le moment le plus merveilleux de ma vie est avant-hier, quand je suis revenue et que j'ai plongé dans ses yeux. A ce moment-là nos deux âmes n'en ont fait qu'une. Je crois que nous allons devoir explorer cet aspect-là bientôt.

Pour en revenir à mon voyage, il faut que je précise un peu ce que vous a dit Aaron. L'endroit où je suis arrivée s'appelle *Mi'a*, ce qui signifie "ici". C'est là que nous envoyons nos ailes quand nous voulons les cacher. Enfin, ce n'est pas tout à fait ça. Elles y sont en permanence et nous ne faisons qu'arrêter d'en prendre une partie. Pour Elina et les siens, il ne s'agit pas d'ailes, mais d'énergie, bien que le terme soit également impropre, il correspond un peu plus à ce qu'ils ont essayé de m'expliquer. Pour eux, il y a toujours eu des *Hujina* dans *J'aMia*, Le Jardin de la Vie. Ils pensaient que c'étaient ceux de leurs défunts. Comme ces essences (je ne trouve pas d'autres termes) fluctuaient dans le temps, certains ce sont mis à les

étudier, se demandant s'il était possible d'entrer en contact avec leur *Huj* (leur possesseur ?). Le fait qu'aucune ne soit apparu pendant une longue période à l'exception d'une seule à fait douter certains de l'identité des *Huj*. Les recherches se sont intensifiées et une branche de chercheurs a fini par voir dans les fluctuations un message à déchiffrer. C'est en cherchant à le faire qu'Elina a été emporté dans notre monde.

Il fut très perturbé en arrivant, notre monde ne ressemble en rien au sien. Il ne percevait de *Hujina* chez personne et il s'est aperçu que le sien était réduit, comme si une part de lui ne l'avait pas suivi. La seule chose qu'il sentait vibrer, c'était sa *DjalLi*, sa Pierre de Coeur insérée dans le pendentif qu'il avait autour du cou depuis sa naissance. Il s'est alors laissé guider par elle.

C'est comme ça qu'il trouva Anne. Surpris de trouver son âme soeur dans cet endroit, il oublia toutefois ses craintes et la contacta, espérant trouver des réponses auprès d'elle. Comme vous le savez, ce ne fut pas le cas. Le fil qu'il avait suivi pour venir jusqu'à nous commençait à s'effacer, il devait rentrer chez lui s'il ne voulait pas être coincé ici. Il ne doutait pas qu'une fois rentré il pourrait reprendre ses recherches et sûrement revenir. Puis il pensa au lien qui, chez lui, unissait les enfants à leurs parents. Il n'était pas sûr que ça marche

avec Anne, mais n'avait-elle pas été identifiée par sa *DjalLi* ?

Il décida donc de la considérer comme sa *LaMi* et se donna à elle de manière à concevoir un enfant. Il savait que ce qu'il s'apprêtait à lui faire vivre pouvait avoir de graves conséquences pour elle, mais il la savait forte.

Il espérait qu'une fois adulte, l'enfant pourrait communiquer avec lui et faciliter les échanges et les recherches de part et d'autre. Il avait pris cette décision sans l'accord des Mères et des Pères et n'avait pas osé leur en parler à son retour. Il n'avait pas prévu que Michaël le rejoindrait et quand il le fit, il fut obligé de donner des explications aux Mères et aux Pères, mais interdit toute recherche sur son fils tant qu'il ne serait pas en âge de le vouloir lui-même. Ce n'est que quand Michaël fut un peu plus grand qu'il su que le lien existait bel et bien du fait du second enfant. Il avait repris ses recherches et le fait que son *Hujina* avait toujours été visible dans *J'aMia* durant son absence, l'avait mis sur une nouvelle piste. Ce n'étaient pas les défunts qui étaient là, mais les absents. Les fluctuations devaient correspondre à des utilisations de *Hujina* par leur *Huj* à certains moments.

Michaël avait averti Elina de notre tentative de récupérer Tom et il m'a aidé à les atteindre. Il m'a

Poursuivre cette partie de description

également aidé à rentrer d'ailleurs, mais j'en parlerai plus tard.

Lorsque je suis arrivée, j'ai été présentée aux Mères et aux Pères. Il s'agit de onze personnes qui forment l'équivalent de notre Conseil. L'une d'elle est assez étrange, comme si elle n'arrive pas à garder une apparence particulière, oscillant entre la femme, l'homme, l'androgyné. A aucun moment, elle n'a communiqué directement avec moi. Autant tous les autres m'ont interrogée sur notre culture, autant elle, ne faisait qu'écouter, acquiesçant par moment de la tête, mais sans jamais montrer plus d'intérêt pour un sujet que pour un autre.

Je leur parlais de notre Histoire, enfin de ce qu'il nous en restait et de nos tentatives pour la reconstruire.

Ce qui intriguait la plus part d'entre eux, c'était notre lien avec les *Hujina* se trouvant dans *J'aMia*. Et surtout pourquoi il n'y en avait pas eu de nouveaux depuis longtemps. Je leur ai demandé s'ils parlaient des ailes se trouvant à l'extérieur et c'est là qu'ils ont tenté de m'expliquer que ce n'était pas des ailes mais des parties de notre âme. Nous avons encore du travail à faire avant de nous comprendre complètement.

Devant leurs questions insistantes sur le vide depuis tant de temps, je leur racontais les circonstances de ma naissance.

*C'est une chose qu'elle ne fait pas.
Un oubli ou est-ce délibéré ?*

Je vous dois également cette histoire, je dois vous expliquer pourquoi je me nomme La Nouvelle Née. J'ai retardé ça suffisamment longtemps. Je vous ai dit que la dernière rencontre avec quelqu'un de notre espèce remontait à environ six cents ans, pour être précise il s'agit en fait de cinq cent quatre-vingt-six ans. Ce sont mes parents qui l'ont trouvé, retiré dans une vallée de la Cordillère des Andes depuis on ne sait trop quand. Mes parents avaient suivi la piste d'une légende et l'avaient trouvé dans un état lamentable. Comme s'il ne s'était pas nourri depuis des siècles, avait commencé à se décomposer mais que la mort ne voulait pas de lui. Ils l'avaient ramené au Sanctuaire où toutes les médecines du monde connues à cette époque avaient été mises au service de sa survie.

Ayant une très longue longévité, nous n'avions pas une croissance de population très élevée du fait des naissances, mais il y avait bien tout de même un enfant par décennie environ. Quand au bout d'un demi-siècle, aucune grossesse n'était arrivée à terme, les questions ont fini par être posées. Le lien avec l'étranger ne fut établi que trente ans plus tard encore, alors que l'une des nôtres le soignait. Il s'est réveillé, l'a attrapée par le bras et lui a dit :

Non, plus jamais, aucun ne doit venir ici où s'en est fini de nous.

Retardé par rapport à quoi ?

Pourquoi dit-elle nous devoir quelque chose ?

Ca ou autre traduction possible - à revoir

Ce soir-là, elle fit une fausse couche.

Les femmes enceintes avaient interdiction de l'approcher mais rien n'y faisait, elles ne dépassaient pas le deuxième mois de grossesse.

Lorsque ma mère s'aperçut qu'elle était enceinte, elle n'en informa personne. Elle quitta le Sanctuaire avec mon père. Ils se cachèrent, coupant les ponts avec tout le monde, disparaissant le temps nécessaire pour arriver à l'accouchement et attendirent même un an de plus avant de revenir au Sanctuaire. Ils se disaient que maintenant que j'étais née, il ne pouvait rien m'arriver. Nous avons franchi la porte le jour de mes un an. Il s'agit de mon premier souvenir. A peine étions nous entrés qu'un hurlement a résonné dans tout le Sanctuaire, une force m'a soulevée de terre cherchant à m'envoyer contre les murs pour m'écraser. J'ai résisté. Lorsque j'ai repris mes esprits, on m'a raconté que mes parents avaient été emportés par une tornade qui s'était levée dans l'entrée et qu'on n'avait pas réussi à les retrouver. L'inconnu s'était calmé et était retombé dans un état catatonique. Depuis, j'ai demandé à plusieurs reprises à le voir, mais je n'ai jamais obtenu cette autorisation.

D'autres couples ont suivi l'exemple de mes parents, mais sans le même succès. Toujours aucune grossesse arrivée à terme depuis ma naissance. Pour ce que nous

en savons. Mais nous ne perdons pas espoir de trouver d'autres individus de notre espèce.

Les *Mi'aiens* furent très intrigués par ce personnage et demandèrent des explications que je ne pu leur fournir, nous ne savons toujours rien de lui.

A leur tour, ils me parlèrent de leur monde sur lequel une menace était en train de peser. L'histoire qu'ils me racontèrent me fit penser à un livre lu il y a très longtemps. Une histoire de monde mangé par le néant. "L'histoire sans fin" je crois qu'il s'appelait. Enfin, ce qui leur arrivait, pouvait ressembler à ça. Ils n'ont pas développé une société basée sur la technologie comme nous, leur science est tournée vers l'esprit et les explorations qu'ils font de leur monde se font en déplaçant leur *Mi'um*, leur esprit, quoique je ne suis pas sûre que cela se limite à ça. Leur manière de penser est parfois déroutante et je n'ai pas eu le temps de bien intégrer toutes les subtilités de leur vision des individus.

Pour en revenir à leur univers, il est en train de se réduire, des pans entiers ont disparus. Ce n'est pas qu'il y ait le vide à la place, non, c'est que des parties adjacentes aux parties manquantes sont désormais en contact. Imaginez une route, vous supprimez la route et faites en sorte que les bords de la route se touchent. Il n'y a pas de vide et on ne voit pas qu'il y avait une

route. Seuls ceux l'ayant empruntée peuvent dire qu'il y avait quelque chose là qui n'y est plus.

Il leur est difficile de dire tout ce qui a disparu, mais ils reconnaissent une progression régulière. Ils pensent que d'ici une soixantaine d'années, elle sera aux portes de *J'aMia*. Ils ont déjà entrepris d'évacuer les habitants des parties menacées, mais vont bientôt se retrouver avec un problème de surpopulation et recherchent un endroit pour pouvoir émigrer. Le Conseil est d'accord avec moi, nous devons les aider, d'une part à trouver un endroit où s'installer et d'autre part à trouver ce qui se passe. Nous sommes concernés, une partie de nous est la bas. Que se passera-t-il si elle est emportée dans le néant ?

Je vais donc y retourner pour les aider dans leurs recherches. Peut-être qu'en m'étudiant déplaçant mes ailes ou mon *Hujina*, comme ils disent, ils trouveront quelque chose. Pour l'instant les essais effectués pour aller la bas en chair et en os n'ont pas été concluants, mais Michaël doit me fournir une information qui j'espère me permettra d'y arriver.

Aaron - Jour 5.2 - 795

Ca a marché. Elle a réussi à emporter son corps avec elle. Nat et Alan jouent les facteurs et passent leur

Information qu'elle ne donne toujours pas. A-t-elle peur que quelqu'un ne s'en serve mal-intentionnellement ?

temps à cacher et montrer leurs ailes, envoyant des messages et ramenant les réponses. Ce n'est pas un moyen de communication des plus rapide, mais pour l'instant nous n'avons pas d'autre solution.

Jésia est trop occupée pour me parler en permanence, mais je sens sa présence.

Tom nous aide également avec Michaël, mais ce ne sont que des enfants, ils se fatiguent vite.

Sur la base des informations qu'ils reçoivent, nos Archivistes cherchent des données dans nos documents qui pourraient nous permettre de déterminer le lien entre les deux races et quel peut bien être ce phénomène qui fait disparaître *Mi'a*. Ils n'ont toutefois pas grands espoirs, connaissant quasiment tous les livres ; mais ils les relisent en essayant de modifier leur perception, essayant de trouver un élément qui jusque là leur avait semblé insignifiant et qui sous la lumière actuelle peut se révéler des plus important.

Nous commençons également les préparatifs nécessaires à la réception de milliers de réfugiés.

La question reste entière pour les *Hujina*, comment les déplacer ?

Aaron - Jour 6 - 796

Je l'ai rencontré, celui que tout le monde craint et qui n'a voulu voir personne depuis l'arrivée de Jésia. Ce matin, il a lancé un appel qui s'est entendu dans tout le Sanctuaire. Il a demandé à me voir. Le Conseil a accepté. Malgré son isolement, il sait tout ce qui se passe et a voulu parler à Jésia par mon intermédiaire. Plus exactement il a voulu parler au onzième membre des Mères et des Pères, Jésia et moi ne servant que de relais. Un mélange de peur et de soulagement l'animait. Ils ne se sont pas dit grand-chose, mais il a retrouvé son calme, comme si un grand poids lui avait été retiré. Leurs propos ont été assez obscurs, peut-être les comprendrons nous plus tard.

- *Alors c'est fait et tu en es.*

- *Non, toujours pas.*

- *C'est bien.*

Qui sont-ils ? Comment se connaissent-ils ?

Il n'a pas voulu répondre à mes questions, mais m'a dit que bientôt il parlerait au Conseil.

Je ne suis pas sûr que l'étincelle que j'ai vu dans son regard annonce de bonnes choses.

Jour 6.2 - 796

Je suis revenue et Elina est revenu avec moi. Pour l'heure, il est avec Anne et Tom. La prochaine fois nous tacherons d'amener Michaël avec nous. J'ai

l'impression que c'est plus facile à chaque fois. Elora a raison, rien ne vaut l'entraînement.

Elina va travailler avec nos Archivistes pendant quelques temps.

Lorsque je suis arrivée la bas, mon *Hujina* m'a rejointe et je me suis sentie entière. J'ai alors vu leur monde tel qu'il le voient, enfin je pense. Chez nous, certaines tributs du Nord ont des tas de nom pour parler de la neige, eux ont des tas de nom pour parler de ... je ne sais même pas comment l'appeler : l'énergie qui nous entoure, que nous sommes. Mais c'est tellement réducteur.

Peut-être un jour prendrai-je le temps de rester et de comprendre et de trouver un moyen de tout décrire.

Mais pour l'heure, je dois voir le Conseil.

Mais il me manque une part de moi. Ce ne sont pas uniquement des réfugiés que nous devons nous préparer à recevoir, nous devons également faire en sorte de ne pas laisser *J'aMia* être détruit.

Jour 6.3 - 796

J'ai quitté le Conseil précipitamment suite à un appel de Michaël pour aller le chercher. Les Mères et les Pères voulaient profiter de l'absence de son père. Je

crois que le onzième membre, je ne sais quel autre nom lui donner, y est pour quelque chose. Lui aussi a une étincelle dans le regard qui ne me plaît pas.

Avec Aaron, nous partons dans la Cordillère des Andes pour retrouver l'endroit où mes parents ont trouvé notre mystérieux inconnu. Nous n'avons averti personne, même pas le Conseil. Nous ne voulons pas qu'il l'apprenne. Finalement, c'est pratique ce lien qui nous uni et très agréable.

Aaron - Jour 6.4 - 796

Jésia est retenue par le Conseil. J'ai pu récupérer les carnets de voyage de ses parents, ils nous aideront peut-être une fois sur place. Un sentiment d'urgence nous a envahie, mais peut-être est-ce Lui qui veut nous éloigner. Il a peut-être la capacité d'entendre nos pensées sans que nous ne nous en apercevions. La paranoïa me guette.

Jour 8 - 798

Tout se précipite. Aaron avait raison mais se trompait sur l'origine de l'appel d'urgence.

Nous avons trouvé facilement l'endroit indiqué par mes parents. Mon père était toujours très précis dans ses

Personne ne l'avait fait avant ?

Même pas quand les questions se sont posées sur l'inconnu ?

descriptions. Une impression de déjà vue nous a guidé tout le long du chemin, due sans doute à la lecture répétée des carnets de voyage. Je me fais sûrement des idées, j'ai tellement lu ces carnets que j'ai fini par entendre mes parents nous indiquer le chemin.

Perdue au fin fond d'une vallée, nous avons trouvé la façade de la maison troglodyte. Les chauves-souris en avaient fait leur domaine et l'odeur était insupportable. Nous avons identifié les différentes pièces décrites par mes parents, mais quelque chose n'allait pas, leur taille ne correspondait pas à ce à quoi on aurait pu s'attendre au regard des pièces adjacentes. C'est Aaron qui a trouvé le passage et après avoir suivi un long couloir, nous sommes arrivés devant une porte, la copie conforme de celle de notre Sanctuaire. Mais celle-là était fermée et nous n'avions pas la clé. Nous unissant, nous avons contacté Elora pour lui demander d'avertir Dany qu'il allait avoir une belle surprise. Lorsqu'elle l'eut fait, j'ai amené Dany à nous. Avant de le faire, je n'étais pas sûre d'y arriver, mais il allait bien falloir essayer un jour et nous n'avions pas le temps d'attendre.

Lorsqu'il arriva, Dany était ravi, il trouvait cette manière de voyager fort agréable. Il nous averti que le Conseil était furieux après nous. Ils n'avaient pas du tout apprécié notre départ.

Nous n'eûmes pas besoin de lui expliquer ce que nous attendions de lui, lorsqu'il vit la porte fermée, il entreprit de résoudre les différents puzzles qui permettent son ouverture. Il lui fallut tout de même vingt bonnes minutes pour arriver au bout, heureusement que c'étaient les même codes que pour la nôtre et qu'il connaissait les solutions.

Nous sommes entrés et nous sommes retrouvés dans le Sanctuaire, ou tout du moins un endroit en tout point identique. Seule l'usure de la rampe du grand escalier nous permettait d'affirmer que nous n'étions pas chez nous. Ca, et le silence. J'ai toujours pensé que le Sanctuaire était calme et silencieux. Ce n'est pas le cas. Il fourmille d'un tas de petits bruits qui maintenant me sautent aux yeux, ou à l'oreille pour être plus précise.

Aaron et moi finîmes par percevoir quelque chose dans ce silence. Une plainte sourde à peine audible. Nous nous avançâmes pour déterminer d'où elle pouvait venir et ce faisant, nous sommes entrés dans une salle de la bibliothèque. Dany fut ravi. Les livres étaient différents de ceux que nous connaissions. Un trésor pour un Archiviste. Nous l'avons laissé là et avons continué à progresser dans le dédale de couloirs. Nous aurions pu les parcourir les yeux fermés, ce qui est assez troublant. Nous sommes enfin arrivés au niveau des chambres les plus profondes, celles utilisées chez

nous par ceux qui veulent s'isoler un temps, faire retraite. Et nous l'avons trouvée.

Elle était allongée sur une paille, agonisant depuis des siècles semble-t-il. Nous savions qu'elle n'était pas morte car son aura était toujours présente, mais vu son état, il ne fallait pas espérer grand-chose.

Pourtant quand nous nous sommes approchés, elle a ouvert les yeux et un sourire est apparu sur ce qui restait de ses lèvres.

Enfin mes enfants, vous êtes là. Tout va pouvoir reprendre son cours.

Nous n'avons pas entendu ses paroles avec nos oreilles, mais directement dans notre tête, comme avec Elora, ou Aaron désormais. Il lui restait plus de force que ne le laissait croire son apparence.

Elle nous demanda si Jafin n'avait pas fait trop de dégâts parmi nous. Nous avons compris qu'elle parlait de la personne trouvée par mes parents. Nous n'eûmes pas besoin de répondre, elle lu directement les images remontées dans notre esprit.

Malicor est donc là lui aussi. Je dois les voir.

J'ai contacté Elora pour qu'elle fasse préparer une chambre et fasse venir des médecins. Aaron est allé prévenir Dany qui a préféré attendre là notre retour. Quand Elora m'a dit que tout était prêt, je nous ai emmenés tous les trois dans le Sanctuaire.

Un cri de frustration nous a accueilli.

- *Ynalia, que fais-tu là ?*

- *Je suis venue réparer tes erreurs Jafin, comme toujours.*

J'ai demandé à Ynalia s'il leur était possible de parler moins fort, tout le monde ne tiendrait pas forcément le coup à ce niveau sonore.

- *Je suis désolée, j'ai un peu perdu l'habitude. Pouvez-vous organiser une réunion avec le Conseil, Jafin, Malicor et moi ? J'aimerais que vous soyez présents également tous les deux.*

- *C'est que Malicor n'est pas ici et je ne suis pas sûre qu'il voudra venir.*

- *Ne lui laissez pas le choix et si les Mères et les Pères peuvent également être là, ce serait encore mieux.*

- *Je vais voir ce que je peux faire.*

Je l'ai laissée aux mains des médecins et suis partie affronter le Conseil. On ne peut pas dire que l'accueil ait été des plus chaleureux. Seul Caleb semblait apprécier la situation et accueilli favorablement mes demandes.

Il obtint assez facilement l'accord des autres membres pour qu'une équipe d'Archiviste aille retrouver Dany et explorer ce deuxième Sanctuaire. Ils seront accompagnés de trois Découvreurs. La découverte de

cette bibliothèque correspond à ce que nous cherchons depuis si longtemps.

Quant à la réunion avec les trois entités et le second Conseil, ce fut une autre paire de manches. Après plusieurs heures, ils acceptèrent que je retourne sur *Mi'a* pour en discuter avec les Mères et les Pères. Je crois que ce qui les ennuyait le plus c'était qu'une femme isolée de tout semble en savoir beaucoup sur nous et nos nouveaux amis.

Je vais partir, Michaël a tenu à venir avec moi, je ne peux pas me présenter devant les Mères et les Pères seule. C'est la règle m'a-t-il dit. Je le soupçonne d'être très curieux, mais je le sais capable de revenir sans moi. J'espère que nous allons revenir avec tout le monde et obtenir, enfin, des réponses.

Aaron - Jour 9 - 799

Jésia bataille avec les Mères et les Pères, eux non plus ne sont pas chauds pour venir à cette rencontre et Malicor encore moins que les autres.

Je suis retourné voir Ynalia. Seuls ses yeux semblent vivants, mais elle affirme que tout va bien pour elle. Elle m'a demandé comment cela se faisait que nous l'ayons trouvé si tard. Je lui racontais comment les

parents de Jésia avaient trouvé Jafin, mais qu'ils n'étaient pas allés plus loin et que nous ne savions rien du Sanctuaire qui était derrière la maison.

- *Vous voulez dire que vous avez perdu la connaissance des Sanctuaires ?*

- *A part celui-ci nous n'en connaissons pas d'autre et n'avons jamais imaginé qu'il pouvait y en avoir un deuxième.*

- *Pas deux, dix.*

Un nouveau cri de désespoir a retenti.

- *Jafin, qu'as-tu donc fait ? Mais pourquoi t'ai-je écouté ce jour-là ?*

Caleb m'a rejoint dans la chambre de Ynalia, se doutant que quelque chose avait été dit qui avait rendu Jafin furieux. Il fut à peine surpris lorsque nous lui parlâmes des dix Sanctuaires, cela correspondait à des informations que Dany venait d'envoyer.

Le Conseil m'a chargé de monter huit nouvelles équipes qui devront trouver les autres Sanctuaires en suivant les indications que nous donnera Ynalia. Peut-être ne seront-ils pas tous déserts, mais s'ils ne le sont pas, quel accueil nous sera réservé ?

Jour 9.1 - 799

Il faut que je remercie Michaël, sans ce petit bonhomme, nous serions encore en train de batailler. Il a fini par taper du poing sur la table et à menacé les Mères et les Pères de leur retirer son soutien s'ils continuaient à se comporter comme des enfants. Imaginez, un petit gars de six ans malmenant les dirigeants de son monde. J'ai failli sourire, mais quand j'ai vu leur tête, j'ai compris qu'ils le prenaient très au sérieux. J'ai appris tout à l'heure que si une seule personne, quel que soit son âge, remettait en question leur légitimité, ils la perdaient effectivement. Sur le moment, j'ai laissé faire et malgré les récriminations de Malicor, ils ont accepté l'invitation. Je les ai transportés un par un. Finalement, il ne restait plus que Malicor. Michaël est de nouveau intervenu.

- *Il semblerait que les enfants ne vous aident pas en ce moment.*

- *Vous n'avez aucune idée de ce que vous allez provoquer.*

- *Vous nous l'expliquerez devant les Conseils.*

Et je les ai emportés tous les deux avec moi jusqu'à la salle de réunion. Les miens ont voulu que Michaël sorte, mais les Mères et les Pères ont demandé qu'il reste. Il s'est donc installé sur un des bancs sur le côté de la salle qui faisait face aux Mères et aux Pères.

Un canapé a été installé et Aaron y a déposé Ynalía.

Je suis allé chercher Jafin. Il refusait de sortir de sa chambre.

Quand je suis arrivée, j'ai eu l'impression de percuter un mur de haine. J'ai failli le repousser comme je l'avais fait la première fois, lors de mon arrivée au Sanctuaire, mais je me suis retenue, me contentant de passer à travers pour m'approcher de lui.

- Il est temps de vous expliquer ne croyez-vous pas ?

Et sans attendre sa réponse je l'ai emporté lui aussi dans la salle de réunion. Malicor et lui étaient de part et d'autre de Ynalia. Je me suis installée derrière, prête à intervenir au cas où.

Aaron et Elora se sont assis à côté de moi pour m'aider au besoin.

Caleb s'est alors adressé à Ynalia, lui demandant pourquoi elle avait voulu cette réunion.

- D'après ce que j'ai compris, vous avez perdu, ici, le savoir de votre Histoire et sur Mi'a, vous êtes en train de perdre une partie de votre monde. Je veux vous expliquer pourquoi et demander aux responsables de vous aider à remettre la Normalité à sa place.

- Tu te trompes Ynalia, Malicor et moi n'y sommes pour rien et la Normalité n'a pas bougé de place.

- Alors pourquoi interrompre systématiquement toutes les grossesses ?

- *Parce que justement, ils ont perdu leur Histoire et que Ca ne doit pas se reproduire.*

- *Et pourquoi ne les as-tu pas aidé à retrouver leur Histoire ?*

- *Mais tu ne comprendras donc jamais, si nous les laissons faire, tout va recommencer et le peu gagné sera à nouveau perdu et ce à jamais.*

- *Il a raison Ynalia, nous ne pouvons pas perdre l'Imali à nouveau, pas maintenant.*

- *Et vous allez les sacrifier pour ça ?*

- *Pour ça ? Mais c'est de notre peuple dont il s'agit.*

- *Moi aussi je parle de votre peuple, l'avez-vous oublié ? Ne croyez vous pas qu'ils méritent de savoir pourquoi vous les condamnez.*

L'une des Mères s'est levé et s'est placée devant Malicor.

- *Depuis l'aube des temps, nous vous suivons sans poser de question, nous vous faisons confiance, maintenant, le temps des réponses est arrivé, ...*

- *Vina, croyez moi, il vaut mieux pour vous que vous ne posiez pas cette question.*

- *... les enfants ont posé la question.*

- *Très bien, puisque vous le voulez, Ynalia raconte leur, moi je ne peux pas.*

- *Non ! Je refuse !*

- *Tu n'as rien à refuser Jafin, les enfants on posé la question. Tu te souviens, c'est toi-même qui a fixé cette règle.*

- *Tes enfants, pas les miens.*

Je me suis alors levée et ai repris la formule de Vina.

- *Le temps des réponses est arrivé, les enfants ont posé la question.*

- *Non !*

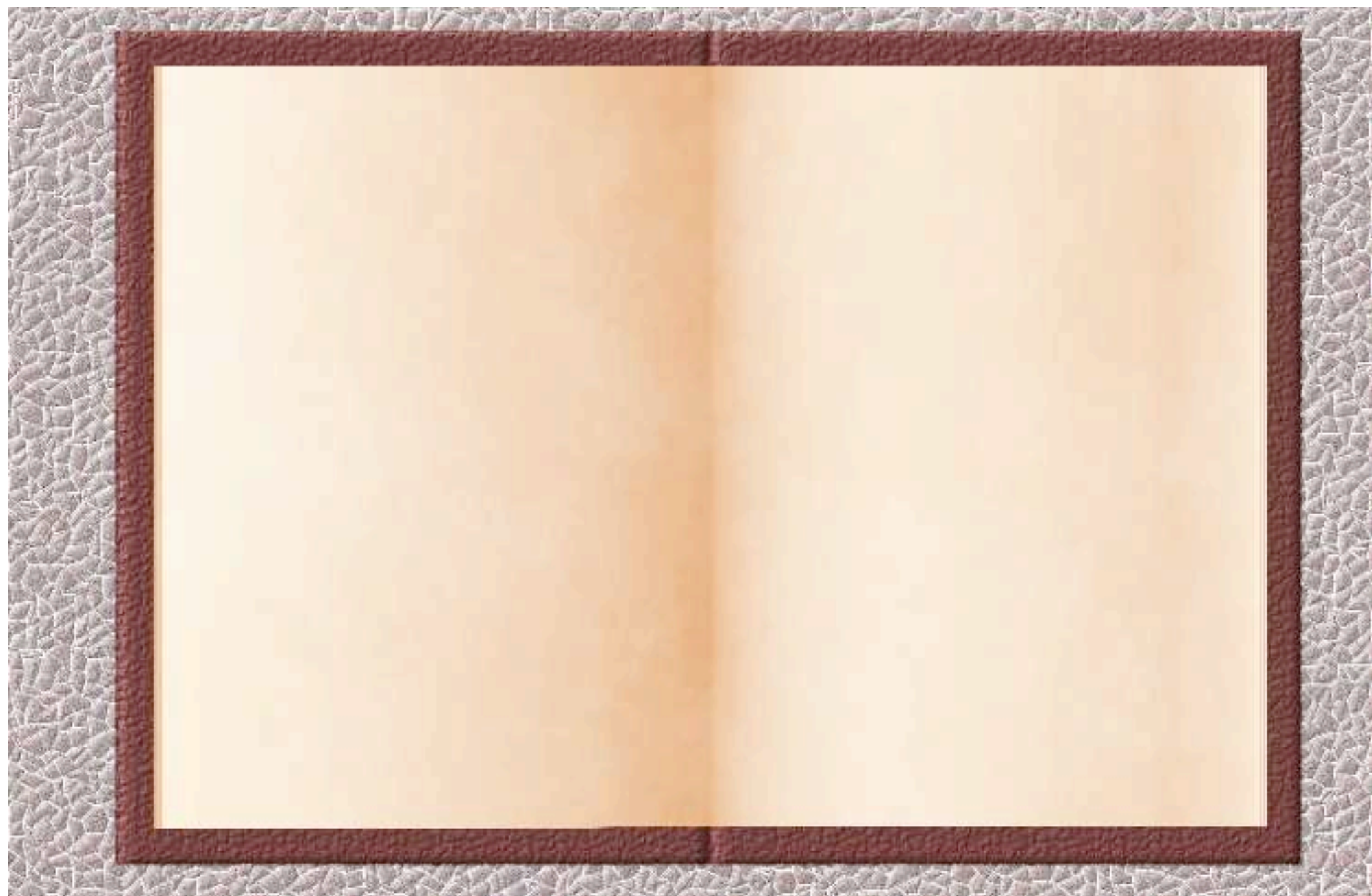
- *Jafin, c'est mieux ainsi, Je suis même sûre que nous pourrons sauver plus que l'Imali.*

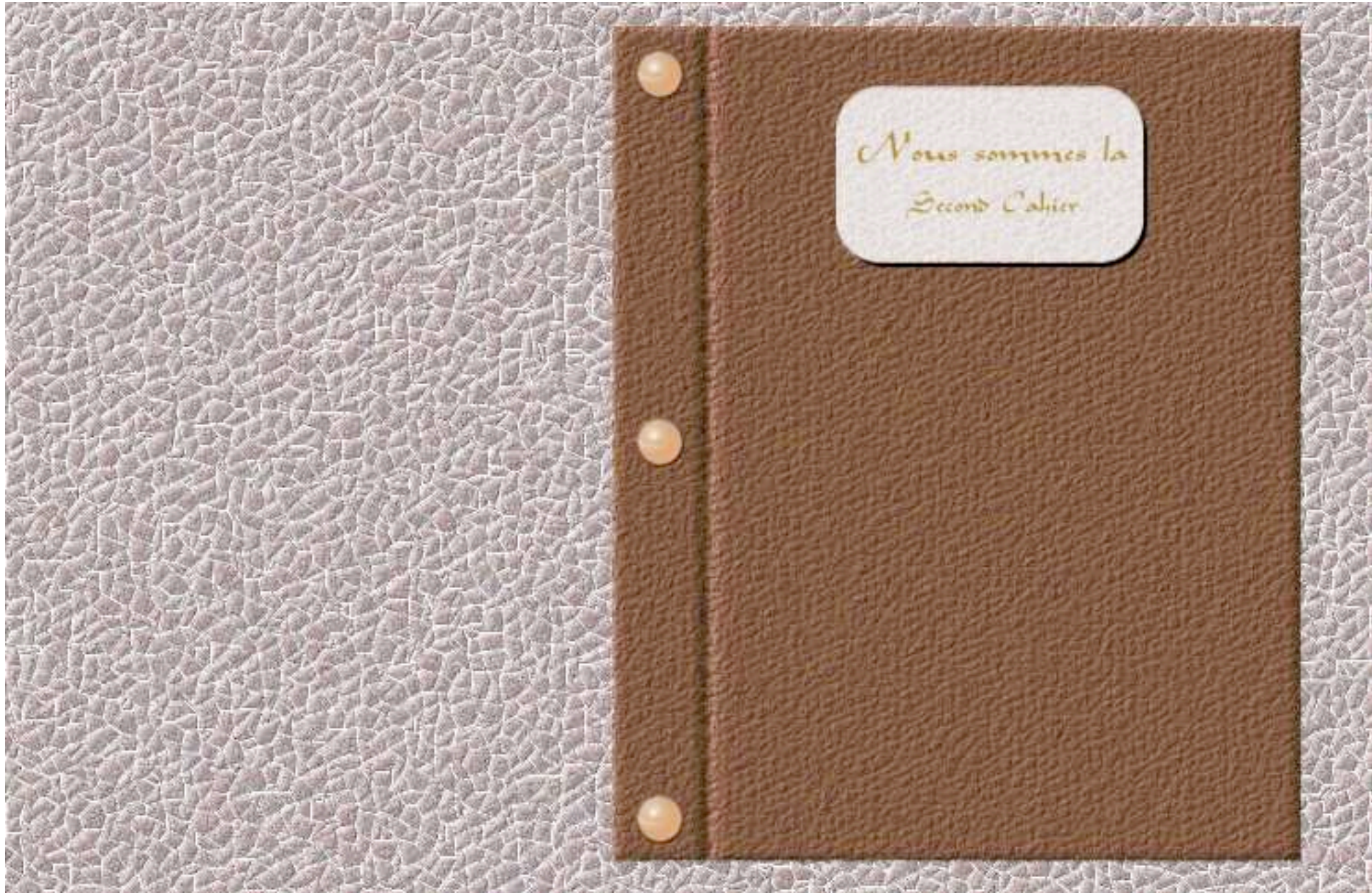
- *Plus que l'Imali ? Tu as toujours rêvé Ynalìa. Même quand nous étions au complet et en pleine possession de nos moyens nous avons échoué. Regarde nous, regarde dans quel état nous sommes.*

- *Mais nous ne sommes plus seuls, les enfants sont avec nous.*

Elle s'est tournée vers les deux Conseils.

- *L'histoire que je vais vous raconter a commencé il y a plusieurs millénaires et doit se terminer dans un futur maintenant proche. Ce qui va se passer a été écrit il y a plusieurs générations et il est normalement impossible de le modifier. Toutes les tentatives faites en ce sens n'ont fait qu'accélérer les événements. Mais je pense que certains parmi vous ont la capacité de re-écrire ce qui est prévu.*





*Nous sommes la
Second Cahier*

Cahier 2

Vers Ganir - 5-6

Ecoute ma fille.

Le serpent formé par les réfugiés s'étendait d'un horizon à l'autre depuis maintenant trois jours. Ils avançaient, le visage hagard, suivant celui qui était devant eux, suivant la route à travers la plaine. Ni peur, ni colère, rien que la volonté de laisser derrière eux ce qu'ils avaient vécu et de faire le pas suivant qui les éloignerait encore un peu, jamais suffisamment pourtant.

Lorsque la nuit tombait, ils s'asseyaient là où ils étaient, mangeaient une ration fournie par le chariot le plus proche, s'endormaient en espérant ne pas rêver. C'est alors que l'on s'apercevait du silence qui les avaient accompagnés dans la journée, quand les cris commençaient, quand ils commençaient à rêver. C'est là que notre volonté s'affermissait et que nous forcions

*Ce cahier a été le plus difficile à traduire et c'est sur lui que vous trouverez le plus de notes vous proposant d'autres traductions, vous offrant d'autres perspectives de l'histoire.
A vous de vous faire votre opinion.*

l'allure pour remonter à la source de l'exode et les aider à retrouver la paix.

Lorsque le soleil se levait, ils se redressaient et reprenaient leur marche, avançant vers un futur sans histoire.

Nous sommes douze. Peu nous connaissent, mais tous ont entendu parlé de nous, nous sommes les *HujBard*, les Gardiens de la Normalité. Certains nous rêvent prêtres, d'autres guerriers, d'autres érudits. Chaque rêve est une part de nous et nous sommes ces rêves.

Garder la Normalité, c'est garder les *Hujina* en équilibre. Pas seulement les nôtres, mais tous ceux étant un jour sorti de *AiMia*. C'est du moins ce que nous pensions, c'est ce qu'on nous avait appris. Mais qui sont nos enseignants pour prétendre que notre charge s'arrête là ? Ont-ils été les premiers à oublier, à limiter leurs rêves ?

Nous sommes douze, douze prêtres-guerriers connaissant les secrets des douze *Hina*, les douze Mères. Nous avons été élevés depuis notre naissance dans leur cercle et y avons puisé notre force à la source. Quand elle s'est tarie, les douze sont partis affronter leur destiné.

Lorsque le soleil se levait, ils se redressaient et reprenaient leur marche, avançant vers un monde sans rêve.

Mais qui sont ces donneurs de leçons pour prétendre que notre vision ne doit pas aller plus loin ? Qu'ont-ils oublié en premier, qu'ont-ils fait de leurs rêves ?

Le cahier a-t-il été écrit a posteriori, pourquoi doute-t-elle déjà ?

Vers Ganir - 6-6

Écoute et apprend.

Comment décrire ces jours où tout s'effaçait, où le moindre rêve était chassé par une chape de silence. Et ces nuits, auparavant si attendues car génératrices de tant d'histoires délectées, ces nuits qui maintenant étaient craintes, ces nuits qui bien que rejetées avaient donné naissance à une entraide surprenante : chacun aidait les autres à ne pas rêver.

Cette simple idée nous aurait fait sortir de notre isolement, nous l'aurions combattue, avant. Maintenant nous la respectons, voire la partageons. Une nouvelle image de la Normalité que nous devons appréhender.

Depuis que nous avons rejoint les exilés, nous passons nos nuits à passer au-dessus d'eux pour récupérer leurs rêves et les apaiser. Ces rêves, c'est Jafin qui les garde, c'est à lui que nous les confions pour qu'il essaye de comprendre. Nous devons savoir ce qui s'est passé.

Pour l'instant il n'en a rien tiré, mais combien de temps tiendra-t-il ? C'est notre *DaFal*, notre Gardien des Rêves. C'est à lui que revient cette charge, mais ça ne fait que quatre jours et déjà ses yeux changent de couleur.

Qu'ont-ils affronté ? Qu'allons-nous trouver ?

Vers Ganir - 7-6

Apprend et comprend.

Le soleil était levé depuis deux heures et la marche avait repris quand nous sommes arrivés près d'Elle. Elle marchait, seule, au milieu des autres, un vide s'étant fait autour d'Elle.

Pourquoi se trouvait-Elle là ? Qui l'avait appelée ?

Qui avait abandonné l'*Imali* au milieu de ces *HujinFa*, ces Non Rêveurs ?

Quand je me suis approché d'Elle, Ethina m'a demandé ce que je faisais.

- *Nous n'avons pas le temps de nous arrêter, même pas pour parler à une enfant.*
- *Mais ne la reconnais-tu donc pas ?*
- *Cette enfant ?*
- *Mais ce n'est pas une enfant, c'est l'Imali.*

Alors que je prononçais ces mots Elle tourna son visage vers moi et me souri.

- *Ynalia, ils ne peuvent pas me reconnaître, seule toi, la M'iaMer, la Soeur de la Mère le peux.*
- *Mais que faites vous là ?*

- *La Mère ne doit-elle pas être auprès de ses enfants ?*
- *Mais sans rêves ...*
- *D'autant plus quand ils sont affectés. Ne tardez pas HujBard ou les rêves s'éteindront à jamais. Trouvez les M'iaPo, les Enfants de la Mère et lavez les.*

Et ce ne fut plus qu'une petite fille au milieu de la foule qui petit à petit se resserrait autour d'elle.

- *Que t'a-t-Elle dit ?*
- *De nous dépêcher sinon les rêves s'éteindront à jamais, de trouver les M'iaPo et de les laver.*
- *Mais ...*
- *Je sais Ethina, je sais.*

Que sais-je ? Que les *M'iaPo* sont à Binar et que depuis mes un an, je lave ces cinq statues tous les matins avec l'eau de la source des *Hina*. Je n'ai arrêté que quand la source s'est tarie et que nous nous sommes mis en route.

Pourquoi nous dire de nous hâter vers Ganir en les laissant derrière nous et de les retrouver ?

Sauf s'il ne s'agissait pas des *M'iaPo*, sauf si un de nos enseignements était erroné. Mais alors, à qui avais-je donné de la force pendant tout ce temps si ce n'était pas aux Enfants de la Mère ?

Toute la journée je me suis enfoncée dans mes doutes.
Mais je ne dois pas me laisser aller, les autres doivent
pouvoir compter sur moi le moment venu.
J'afin aussi s'interroge, son regard sur les rêves des
exilés a changé.

Vers Ganir - 10.6

Comprend la puissance.

Pendant huit jours nous avons remonté le flot des
réfugiés avant d'en voir la fin. Comme nous le pensions
les Pères se trouvaient à l'arrière de la file, aidant les
plus mal en point, soutenant ceux qui avaient du mal à
avancer. Nous prîmes le temps de discuter avec eux,
mais ils ne purent nous apprendre que peu de choses.
Eux aussi étaient devenus des *HujinFa*. Leurs propos
étaient généralement incohérents mais les *M'iaPo*
revenaient souvent.

Le moral de tous s'en est ressenti.

Nous les laissâmes et continuâmes notre route vers
Ganir.

J'ai dit plus haut que le défilé des exilés se faisait dans
le silence, c'était une erreur. Leurs pensées étaient là, le

bruit de leurs pas, le grincement des chariots. Maintenant que tout est loin derrière nous, nous sommes réellement enlacés par le silence. Loin de tout point d'appui mis à part nous. Pour la première fois nous allons devoir nous contenter de nous-mêmes. Pas de source dans laquelle puiser, pas de *Hujina* à caresser, seulement la rusticité des *HujBard*.

Vers Ganir - 11-6

Comprend la faiblesse.

Notre motivation que nous avions affermi auprès des exilés est en train de faiblir. Est-il possible que nous soyons si faibles ? Pendant toutes ces années, il nous a été répété que nous étions les Forts, les Grands *HujBard*, se peut-il que notre vanité nous ait rendus aveugles, qu'en moins de deux semaines nous devenions des *Hujinfa*. Comment maintenir la Normalité si nous ne pouvons même pas nous maintenir ?

Malicor s'est ressaisi le premier et a demandé à Jafin de nous rendre quelques-uns des rêves des exilés pour nous redonner un peu de force.

Il n'est toutefois pas possible que notre volonté s'affaiblisse si vite. Notre force ne vient pas

uniquement des *Hujina*, les *CajuMa* y participent également et nous en sentons autour de nous. Certes, ils se cachent, eux aussi ont subi quelque chose et ils ne peuvent pas fuir. Est-ce leur peur qui nous empêche de nous appuyer sur eux.

Menar se penche dessus, il a peur qu'eux aussi aient arrêté de rêver.

Vers Ganir - 12-6

Comprend l'engagement.

Ils nous attendaient au sommet du MontMan, cinq *CajuMa*. Ce qu'ils nous ont dit a encore perturbé nos croyances. Ils ont vu l'*Imali* quand Elle est passée près d'eux ; à eux aussi Elle a dit de se dépêcher, eux les *CalBard*, de trouver les *M'iaPo* et de les laver. Elle leur a également dit que nous arrivions et de demander *MitoLan* quand ils nous verraient. Ce qu'ils ont fait.

MiLan, DaLan, FijLan, HarLan et PoLan ont donc rempli leur rôle et accepté ces hôtes quelques peu inattendus. Les rêves ont repris au moins pour eux, pour l'instant ce sont des rêves de reconnaissance, souhaitons qu'ils en restent là.

Vers Ganir - 13-6

Voit comme tout est.

Peut-être devrais-je présenter un peu plus mes compagnons de route et leur rôle au sein des *HujBard*. Il n'y a pas de hiérarchie, l'ordre sera donc totalement arbitraire.

Jafin, le *DaFal*, le Gardien des Rêves.

Ethina,

Malicor, la Mémoire de la mère

Menar, le *J'aPo*, le Fils du Jardin

MiLan, DaLan, FijLan, HarLan et PoLan, les *M'iaLan*, les Hôtes de la Mère.

JasMino, le JiLoFa, le Lutteur de Mort

Katerno, le *FijPo*, le Fils du Jeu

Ynalia (moi), la *M'iaMer*, la Soeur de la Mère.

D'avoir écrit tout ça m'a redonné quelques forces, je vais aller le lire à mes compagnons. Nous avons tous besoin de prendre des forces pour combattre notre lassitude.

*Décrire chaque personnage et leur fonction.
D'où viennent les HujBard, quelle est la légende associée.*

Comment rendre l'ambiguïté de sexe ? Seule la Soeur de la Mère est clairement féminine et le Gardien des Rêves masculin. ---- Reprise du pronom utilisé + note en marge.

Nous avons tous besoin de nous accaparer des rêves pour nous battre contre l'effacement.

Vers Ganir - 14-6

Voit comme rien n'est.

La force que nous avons puisée dans nos origines nous a permis d'avancer aujourd'hui. Nous devrions arriver à Ganir demain. Dans quel état serons nous ? Pourrons-nous affronter ce qui nous attend ?

Les *M'iaLan* se sont mis à parler, prêtant leur voix aux *CajuMa* qui se sont alors présentés.

Ganir - 15-6

XXXXXXx

Nous sommes enfin arrivés à Ganir.

Qu'en reste-t-il sans ses habitants pour la rêver ? Peu de choses. Ses murs autrefois si colorés, si chantants sont désormais ternes, silencieux, repliés sur eux-mêmes. Traverser ses rues donne l'impression de parcourir le *LoFaM'ia*, la Région des Morts.

Contre toute attente, cette désolation nous a redonné tout notre courage et toute notre volonté, nous devons

Pourrons nous rêver ce qui nous attend ?

Parler des CalBard (Gardien des Calina -- quel rapport avec les Hujina), des CajuMa (pourquoi il ne peuvent fuir)

Quel impact sur JasMinNo ?

Contre toute attente, cette désolation nous a redonné tous nos rêves et toute notre vitalité, nous devons ramener l'histoire à Ganir.

ramener la vie à Ganir.

Jusque là nous avons tiré profit de la beauté de ce qui nous entourait, sans réaliser que l'abandon, la désolation, la ternissure pouvait également être l'une de nos composantes.

Nous nous sommes directement rendus à la source de Ganir, au *ImaliJ'a*, le Jardin de la Mère, sans grand espoir d'y trouver le moindre *Huj*. Notre surprise fût d'autant plus grande quand le groupe s'avança vers nous. Cinq *HujFonNal* aussi impressionnants par leur taille que par la froideur de leur regard.

Leurs *Hujina* n'étaient pas perceptibles. Ils gardaient tous leurs rêves pour eux.

- *Vous voilà enfin ! La Porte va pouvoir être ouverte.*

Et sans aucun autre mot, ils se sont retournés et enfoncés dans le dédale du *ImaliJ'a* sans vérifier que nous les suivions. Nous avons pressé le pas pour ne pas être distancés et c'est en courant que nous sommes arrivés devant la Porte.

- *Attendez ! Pouvons nous avoir quelques explications ? Qu'est-ce que cette Porte et que faites vous là ? Pourquoi n'êtes vous pas avec l'Imali ? Comment êtes-vous restés ici ?*

- *Vous ne savez pas ?*

Cinq HujFonNal aussi impressionnants par leur taille que par la détermination dans leur regard.

- *Savoir quoi ? Nous sommes là car la Normalité nous a appelés car elle n'était plus rêvée.*
- *Mais vous savez ce que vous avez à faire quand même ?*
- *Nous devons remettre la Normalité à sa place et d'après l'Imali, trouver le M'iaPo et les laver.*
- *Vous avez perdu les M'iaPo ? Mais depuis quand ?*
- *Ca fait partie des choses que nous ne savons pas. L'Imali ne vous a rien dit à ce sujet ?*
- *Non, Elle est partie en nous disant de vous attendre ici et de passer la porte avec vous.*

En cours de déchiffrage

DucNal - 16.6

XXXXXXXXXX

*Parler des HujFonNal : leur rôle / La Mère.
Pourquoi l'Imali leur a-t-elle demandé de se joindre au groupe ?*

Donner des explications sur le départ des HujBard.

Nous franchîmes la porte. Les HujFonNal n'avaient pas pu nous dire ce que nous allions trouver derrière mis à part nous-mêmes.

Nous nous retrouvâmes dans un couloir s'étendant devant et derrière nous. La porte une fois fermée n'était plus visible. Ne sachant de quel côté aller, nous avons choisi où il semblait y avoir quelque chose sur un mur, du moins d'après GanDonKat qui était le seul à voir si loin.

En cours de déchiffrage

Impossible de dire combien de temps il nous fallu pour atteindre ce qui s'avéra être une porte. Nous avons parfois l'impression de faire du surplace tant ce qui nous entourait était identique.

DucNal - 20.6

xxxxxxxxx

Le passage semble aller tout droit, mais ils finissent par s'apercevoir qu'il fait une légère courbe sur la droite : l'un d'eux identifie DucNal, la Spirale de Nal

22, ce nombre est également inscrit sur les tablettes des *Hina* : les 22 pierres du Jeu de Plume. Nous les connaissions, mais ce n'est que quand Katerno les a sorties que nous avons compris. Nous sommes les Pierres que la *Normalité* a jetées sur le plateau. Quelle configuration devons nous prendre pour que le *HujPo* nous laisse passer la porte qu'il garde?

Katerno rejoua les parties de nos vies telles qu'elles avaient été rêvées et ce que nous vîmes n'avait pas de sens, les règles des *Hina* étaient violées en permanence. Il recommença plusieurs fois afin de déterminer à quel moment les éléments perturbateurs apparaissaient, cherchant ainsi à les identifier. Nous pourrions alors les trouver et compenser leurs effets.

Le *HujPo* attendait, gardant la porte, impassible. Il paraît qu'ils ne rêvent pas. A voir celui-ci, le regard fixé sur nous sans aucune expression, je voulais bien le croire. Mais si ils ne rêvent pas, comment pouvait-il garder la porte fermée ?

Je me suis avancée, ai grimpé les marches et franchi la porte qui n'existait pas.

L'*Imali* était là, assise devant une table sur laquelle était posée 5 pierres irisées

- *Ma M'iaMer, le temps presse, trouvez les M'iaPo*
- *Mais nous ne savons même pas où les chercher.*
- *Où se trouve toute chose ?*

Nous pourrions alors les rêver et compenser leurs effets.

Je me suis avancée, ai grimpé les marches et franchi la porte qui n'était pas rêvée.

- *Dans nos rêves*

J'ai répondu automatiquement à la question. Cette question je l'avais entendu au début de chacune de mes leçons depuis ma naissance et seulement maintenant j'en comprenais le sens.

L'*Imali* me sourit et disparu, laissant les pierres sur la table. Je me suis approchée et ai reconnu le plateau. J'ai pris les pierres et en me retournant ai rêvé la porte derrière moi. Elle y était.

J'ai rejoint les autres et ai déposé les pierres sur le plateau telles que l'*Imali* les avaient laissées.

- *Nous devons reprendre du début, nous devons reprendre tous nos rêves. C'est là que sont les M'iaPo.*

Katerno recommença une nouvelle fois et au moment où les Cajuma posaient la question sur leur origine deux cris raisonnèrent. Je reconnus sans problème la joie dans le *Oui* de l'*Imali* et je crois que sans ça j'aurais été pétrifiée sur place comme Hizonh/FijLan par le *Non* qui lui faisait écho.

L'*HujPo* se retourna et franchi la porte sans nous accorder plus d'attention.

- *La Question, la Question des Enfants. La Question qui n'a jamais reçu de réponse.*

- *Peut-être est-ce ça, peut-être devons nous trouver la réponse.*

Les M'iaLan ne pouvaient que retransmettre les émotions des CajuMa, un mélange de joie et d'inquiétude.

Nous essayâmes de ramener Hizonh/FijLan mais rien à faire il (ils ?) était encerclé par les cinq pierres irisées. Peut-être parviendrons nous à le dégager plus tard.

Nous récupérâmes nos affaires et franchîmes la porte qui n'existait pas, la porte de l'abandon.

DucNal - 21.6

xxxxxxx

20, un pour chaque marche que nous dûmes monter pour arriver au pied de l'Arbre.

L'HujPo était de nouveau là, à son pied, attendant.

Menar s'approcha de l'Arbre et commença à lui poser les questions traditionnelles, mais les réponses ne vinrent pas. Là encore les règles n'étaient pas respectées. Nous en revenions toujours au même point, nous devons oublier ce que nous savions, ou plus exactement, nous ne devons pas oublier, mais comprendre ce que nous savions et aller plus loin. Dépasser ce que l'on nous avait appris pour voir ce qui était derrière.

De nouveau le chemin de DucNal

Préciser de quel Arbre il s'agit

Pourquoi l'Arbre ne réagissait-il pas ?

Non, ce n'était pas la bonne question. Pourquoi aurait-il dû réagir ?

A quoi servent les Chants ? Si on les prend un par un, ils ne disent rien, ils suggèrent des rêves, mais ne les finissent pas. Les 15 Chants sont-ils complets ?

Lorsque la question a été posée, LibaDonFer a secoué la tête.

- *Vous les HujBard vous avez vraiment oublié beaucoup. Ce n'est pas 15 Chants que J'a chante, mais 20.*

Nous reprîmes en coeur les 20 Chants, mais il n'y eu toujours pas de réponse. Menar proposa alors à chacun d'en dire un et de le faire tous en même temps, pour assembler les rêves.

Alors que nous nous exécutions, les deux même cris nous enveloppèrent, faisant vibrer les feuilles, ou était-ce l'Arbre qui les émettaient. Difficile de dire ce qui était la cause et ce qui était l'effet. Quand le calme fut revenu, l'Arbre s'est réveillé et nous a parlé. Je sais qu'il nous a parlé. Je l'entend encore, mais ses mots sont insaisissables. C'était comme si chacune de ses feuilles, chacune de ses branches parlaient en même temps. Impossible de fixer son attention sur l'une au l'autre des voix. Alors je me suis laissée emportée et le rêve a commencé. L'Histoire nous fût révélée. L'Origine, La Mère, les CajuMa, l'Arbre, les Hujina.

Lister les 20 Chants

Tout dans son ensemble nous fût montré. Je sais que j'ai tout vu, tout compris à ce moment-là, mais quand il s'est tu, le rêve a disparu et son savoir aussi. Quelques bribes sont restées, mais si peu. Menar aussi est resté. Peut-être l'Arbre chante-t-il toujours pour lui.

DucNal avait de nouveau prélevé son tribut.
L'*HujPo* s'est avancé vers l'Arbre et nous a montré le chemin.
Avant de le suivre, nous essayâmes de faire le point mais un sentiment d'urgence laissé par le rêve nous obsédait tous et nous décidâmes de continuer.

Combien d'entre nous laisserons nous derrière ? Qui sera le suivant ?

DucNal 22.6

XXXXXXXX

19, le nombre de branches de l'étoile de *Higdar*. C'est la seule chose à laquelle je pensais où le nombre 19 avait son importance et c'est effectivement devant elle que nous nous sommes retrouvés ensuite.
L'*HujPo* était là bien sur.

DE nouveau passage par DucNal

Avant de nous approcher, nous discutâmes du lien qui pouvait exister entre le Jeu de Plume, l'Arbre, l'Etoile de *Higdar* et surtout comment pouvaient-ils être associés à Nal ?

C'est Ethina qui trouva le premier le lien. Il se souvint d'anciennes arcanes qui auraient précédé les Po. Rêvées par les Mères, elles seraient devenues *HujPo* (Le Fils de l'Ame), *FijPo* (Le Fils du Jeu), *J'aPo* (Le Fils du Jardin), *HigPo* (Le Fils de la lumière) et *LanPo* (Le Fils du voyage).

Le Jeu de Plume pouvait bien sur être associé à *FijPo*, l'Arbre à *J'aPo*, l'Etoile de *Higdar* à *HigPo*. Nous ne vîmes pas ce qui pourrait représenter *LanPo*. Quand au *HujPo* la seule énigme que nous imaginions c'était de déterminer si nous devions le considérer comme faisant partie de notre groupe ou non.

Nous devons donc résoudre l'énigme de l'Etoile de *Higdar*. Quelle pouvait-elle bien être ?

Nous nous sommes approchés, mais aucun ne voulait prendre l'initiative de peur d'être celui qui devrait être abandonné.

Finalement Ethina reprit la parole :

- *Il est dit que l'étoile de Higdar a commencé à briller au commencement de l'Imali. Qu'elle tourne autour de ses rêves pour les éclairer et lui permettre d'avancer. Qu'à chaque direction prise par le rêveur,*

C'est Ethina qui trouva le premier le rêve.

elle lui en montre d'autres, lui offrant la perspective de l'infini. A lui de le remplir, de le faire sien, de le devenir.

- Mais les rêves de l'Imali ont été interrompus, est-ce que ça signifie que l'étoile ne brille plus ?

- Si les rêves de l'Imali n'étaient plus, nous ne serions plus. Je pense plutôt qu'ils ont changé.

- Mais quel rapport avec l'Etoile de Higdar ?

J'ai toujours imaginée l'Etoile de Higdar comme une boussole, montrant une direction, montrant à l'Imali le rêve à suivre. Quelle prétention ! Qui pourrait rêver les rêves de l'Imali à sa place ? Ce qu'en disait Ethina la plaçait différemment. C'était plus une lumière qui éclairait tous les possibles, qui donnait à l'Imali la puissance de tous les rêves. Que devons nous faire face à elle ? Une branche pour chacun, un rêve pour chacun ?

- Nous devons chacun donner un rêve à l'Imali, en ouvrant son horizon nous ouvrirons le nôtre.

- Mais quel rêve pouvons nous donner de plus à l'Imali ? Ils sont déjà tous à Elle puisqu'Elle est tout.

- Je ne vois pas d'autre raison à nous trouver devant l'Etoile de Higdar si ce n'est pour la compléter, regardez comme elle est terne, éteinte.

- Mais pas du tout, elle brille de mille couleurs.

- *Pour moi ses branches dansent au rythme d'une musique douce*

Nous avons tous décrit la manière dont l'Etoile de Higdar se montrait à nous, un rêve différent pour chacun.

- *C'est ça. Ce n'est pas nous qui devons donner nos rêves, c'est l'Imali qui nous permet d'accéder aux choix.*

Alors qu'Ethina prononçait ces mots, les deux cris désormais familiers résonnèrent. Ethina s'avança vers l'Etoile de Higdar, posa la main dessus et disparu dans ses rêves. L'Etoile de Higdar sembla grossir, nous enveloppa et comme l'Arbre se mit à nous dévoiler les Rêves, les Possibilités, les Choix, les Directions. Puis elle reprit sa taille et ce ne fut plus que le médaillon que nous connaissions tous. Comme l'Arbre elle reprit beaucoup en nous quittant, mais elle nous laissa aussi un atout, une couleur dominante qui devait, si nous comprenions bien nous aider. Cette couleur ressemblait à Ethina et aurait pu faire partie de son rêve. Peut-être était-ce le cas d'ailleurs.

L'HujPo est là et encore une fois nous a montré le chemin.

DucNal 23.6

Nous avançons dans DucNal et rien, juste ce chemin qui n'en fini pas. Cette spirale sans fin est-elle notre dernier rêve ? Est-ce ça Nal ?

Avons nous franchi tous les **XXXXX** ?

En cours de déchiffrage, la suite plus tard.

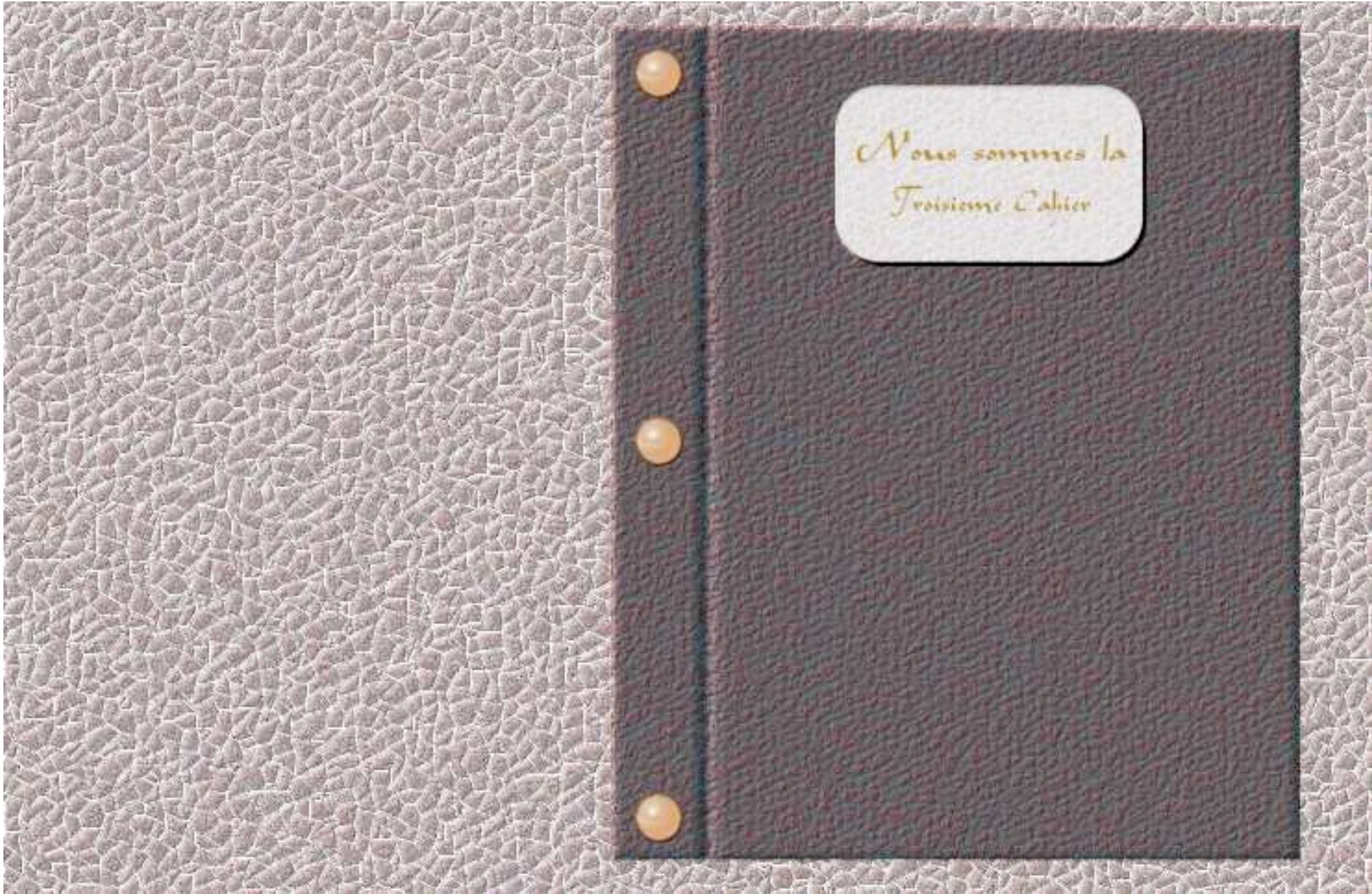
- *Ca ne peut pas être ça, Elina s'est présenté à Anneet elle a vu des ailes alors que Elina ne pouvait pas lui en montrer puisque pour lui ce n'en sont pas. De plus l'échographie montrait clairement des excroissances pour Michael.*
- *Que dites vous ?*
- *Qu'Elina ...*
- *Non, au sujet de Michael.*
- *Que les échographies montraient les embryons d'ailes.*

Rien : Les rêves des Lan -> les visons de la galaxie = des ponts entre les espaces -> moyen de transport ? (Lien avec LanPo ?)

Un lien avec la Question des Enfants ?

- *A quoi penses-tu Malicor ?*
 - *Non, ça ne peut pas être ça.*
- Il était devenu blanc comme un linge.

*En cours de déchiffrage, la
suite plus tard.*



*Nous sommes la
Troisième Cahier*

Cahier 3

<<date >>>

- *Vous n'avez pas franchi la porte.*
- *Non*
- *Dans votre vanité vous vous êtes dit que Vous étiez le HujBard le plus important et que vous ne pouviez pas être laissé en chemin. Mais vous aviez tout de même peur que ce ne soit pas le cas et peur d'être obligé de rejoindre Nul.*